

## **E) POURQUOI ANDRE BACH QUITTE LA ROCHELLE POUR PAU EN 1936**

*AB a certainement eu plaisir et satisfaction dans son activité journalistique tant à La Rochelle qu'à Pau. Il aurait pu le narrer dans un livre de souvenirs s'il avait vécu retraité.*

*En l'absence de son propre récit nous essaierons d'imaginer André Bach en juin-juillet 1936 à La Rochelle pour tenter de répondre à cette question « **POURQUOI AB QUITTE LA ROCHELLE POUR PAU ?** »*

***Comme souvent les raisons sont forcément multiples sans qu'il soit possible de les hiérarchiser.***

1) En arrivant à La Rochelle début 1933 AB connaissait les ambitions de Pierre Taittinger qui venait d'acheter L'Echo Rochelais. Pierre Taittinger, leader d'un parti politique national, « directeur politique » de L'Echo Rochelais, voulait « booster » la diffusion de ce journal afin de devenir plus lu et influent dans la population de la Charente-Inférieure. L'objectif était aussi de faire partager les opinions politiques de Pierre Taittinger et de son parti pour que quelques partisans de P. Taittinger et de son mouvement soient élus aux élections dans le département.

*Or en juin 1936 André Bach, tout comme Pierre Taittinger sont bien obligés de constater que des échecs par rapport aux ambitions initiales.*

Si l'audience de L'Echo Rochelais a probablement augmentée en trois ans et demi (de 1933 à 1936), celui-ci demeure un journal local avec un lectorat limité. De plus AB et P. Taittinger ne pouvaient qu'être déçus par le résultat des élections cantonales de 1934 et surtout de la législative de 1936. La réélection de Vieljeux à la mairie de La Rochelle en 1935 ne devait pas beaucoup à l'influence de L'Echo Rochelais. AB a dû « accuser le coup » de voir que « son » candidat à la députation de La Rochelle, le Docteur Cougard, avait été obligé de se retirer avant le deuxième tour. AB s'est peut-être senti responsable de cet échec s'il avait insisté auprès de P. Taittinger (et de Vieljeux ?) de présenter le Dr Cougard à cette élection (ce qui était un mauvais choix, cf nos commentaires ci-dessus).

2) Ainsi que nous l'avons déjà noté dans les pages précédentes, AB devait se sentir de plus en plus « mal à l'aise » par l'affichage grandissant dans L'Echo Rochelais de l'activisme et le rôle des Jeunesses Patriotes se rapprochant progressivement d'un néofascisme mussolinien, voir hitlérien. Si AB était « de droite », assez conservateur et farouche défenseur « d'une certaine idée de la France », il n'a jamais été proche de cette « extrême » droite des années 1930. Il représentait un patriotisme à l'ancienne, celui de « 14-18 ». De tempérament AB était un modéré, mais pas modérément patriote sur quelques thèmes « sensibles ». Malheureusement aujourd'hui les mots de « modéré » et « patriote » ayant été tellement galvaudés et utilisés par certaines « soupes » politico-idéologiques qu'ils n'ont plus de sens. C'est ainsi que MM. P. Taittinger, Sidos, Hulot, Alain (cf ci-dessus) et quelques autres de leur parti politique ont bien dû observer qu'AB était de moins en moins « dans le radar » de leurs idées politiques et activité de propagande.

3) Enfin, même si AB devait avoir le « cuir épais » et connaissant la part de méchanceté et d'imbécillité qui peut envahir un homme, il est facile de comprendre que les qualificatifs inadmissibles répétés par *Ouest-Océan* (Georges Menon), cf ci-dessus, ont certainement

atteint AB dans sa fierté et probité, mais aussi et surtout dans la sensibilité d'un homme bienveillant, droit, préférant la gentillesse à la méchanceté et la stupidité. Pour son épouse Germaine, également des mots, des expressions utilisés par *Ouest-Océan*, l'ont de toute évidence blessée. Jeanne, sa (jeune) fille a-t-elle eu des « échos » de ce que certains écrivaient sur son père ?

4) Probablement en juillet 1936 AB reçoit la proposition de diriger *L'Indépendant des Pyrénées*, récemment acheté par *La Petite Gironde* (cf ci-après au sous-chapitre III « AB le rédacteur en chef de *L'Indépendant des Pyrénées* »). AB y a vu sûrement plusieurs avantages :

- *L'Indépendant des Pyrénées* avait une audience, des moyens en personnel et matériels (dont une imprimerie) largement supérieurs à *L'Echo Rochelais*.

Si *L'Indépendant des Pyrénées* était un journal radical-socialiste, antimarxiste et anti-Front Populaire (donc de centre gauche), le positionnement de *La Petite Gironde* était résolument centriste, allant de la droite « non extrême » à la gauche « raisonnable ». Ceci correspondait bien à l'esprit d'AB.

- Récemment vendu, l'ancien propriétaire de *L'Indépendant des Pyrénées* et de fait rédacteur en chef H. Lillaz n'était plus dans les bureaux de *L'Indépendant* quand AB arrive à Pau fin septembre. Il a sans doute supposé que son « encadrement » hiérarchique et éditorial serait plus « distant » qu'au sein de *L'Echo Rochelais*. A son embauche, lui avait-on promis qu'il deviendrait rapidement rédacteur en chef, alors qu'il ne l'avait pas été à *L'Echo Rochelais* ?

- AB espérait aussi qu'à Pau il n'y aurait pas un « Georges Menon » avec ses injures inqualifiables. Enfin à Pau la rémunération était-elle sans doute meilleure qu'à La Rochelle ?

#### 5) Le hasard et sa destinée ont servi AB.

Au moment où sa vie professionnelle à La Rochelle devenait « pesante », sans perspective de développement, se résumant à devenir de plus en plus qu'un simple localier dans un petit journal défendant des idées qu'il partageait de moins en moins, la proposition de *L'Indépendant des Pyrénées* / *La Petite Gironde* arriva à point nommée.

6) Probablement AB ne serait pas devenu un grand amateur de pédalo/vélo sur mer à La Rochelle. En revanche il savait qu'à Pau, après avoir franchi quelques côteaux, commence le plaisir des cyclotouristes en montagne : « je connais que des jouissances équivalentes à celles de monter (à vélo) un col ... », extrait du nouveau texte apposé le 25 août 2018 au Col d'Aubisque sur la stèle d'André Bach pour commémorer la 70<sup>ème</sup> journée (1948-2018) du Cyclo Club Béarnais à la mémoire d'André Bach, leur ancien Président, Résistant déporté à Buchenwald. cf ci-après le chapitre III « AB le sportif, le passionné de cyclotourisme, l'Aubisque son col préféré ».

**Les cyclotouristes béarnais n'ont jamais oublié André Bach.** Deux événements mémoriels récents sont à retenir : en 2018 autour de la stèle André Bach au col d'Aubisque et en 2021 « une étape à Buchenwald du « Deutschland Tour » avec André Bach ».

P.S.

Comme pour Le Matin Charentais (cf ci-dessus) et L'Indépendant des Pyrénées (cf ci-après), on se saurait recommander pour compléter et « corriger » ce sous-chapitre II d'avoir recours à la documentation suivante :

- De la « Bibliothèque nationale – Département des périodiques. Bibliographie de la Presse française. Politique et d'information générale 1865-1944, **17 CHARENTE MARITIME** – Paris 1964 »

Les publications suivantes : *La Charente Inférieure* page 13, *L'Eau Claire* page 17, *L'Echo Rochelais* page 18, *Ouest-Océan* page 24, *Le Progrès de la Charente Inférieure* page 27, *Le Républicain de La Rochelle* page 28, *La Voix Socialiste* page 34.

- Du « Catalogue Général de la BNF »  
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32763114s.public>